



On peut prévenir le suicide !

Comprendre, repérer et agir

---

## BIBLIOGRAPHIE

Janvier 2019

Le 31 janvier 2019, l'IRTS de Franche-Comté propose une journée d'étude intitulée :  
« On peut prévenir le suicide ! Comprendre, repérer et agir »

Cette journée est organisée en partenariat avec la Coordination Besançon Prévention Suicide, la MSA de Franche-Comté et l'Association Santé Education et Prévention sur les Territoires Franche-Comté / Bourgogne.

Cette bibliographie complète les interventions de cette journée : elle propose une sélection de documents et ne vise pas à l'exhaustivité de la thématique.

La sélection des références a été réalisée sur des critères répondant à l'intérêt des documents, ainsi qu'à leur accessibilité (présents au Centre de ressources documentaires de l'IRTS de Franche-Comté ou en ligne).

Les références sont classées par ordre alphabétique d'auteur ou de titre.

## Comprendre le suicide

---

BAUDELOT Christian, ESTABLET Roger, *Durkheim et le suicide*, Paris : PUF, 1984, 125 p.

Cote : 301 BAU

Durkheim constatait dans tous les pays européens une croissance régulière et forte du taux de suicide. Cela est-il toujours vrai au 20<sup>e</sup> siècle ? Au 19<sup>e</sup> siècle, divorce et suicide croissaient parallèlement. Qu'en est-il aujourd'hui dans notre pays où il se prononce 200 divorces par jour ? Aujourd'hui comme hier, les hommes se suicident plus souvent que les femmes. Pourquoi ? Durkheim a établi le fait, mais les explications qu'il en donne sont inacceptables. Peut-on en trouver de meilleures ? Pourquoi en cent ans l'ouest de la France est-il devenu l'une des régions où l'on se suicide le plus ? Le suicide des jeunes augmente mais demeure aujourd'hui comme hier inférieur à celui des personnes âgées. Pourquoi ? Autant de questions posées par ce livre auxquelles Durkheim n'a pas toujours apporté de réponses.

BAUDELOT Christian, ESTABLET Roger, *Suicide : l'envers de notre monde*, Paris : Seuil, 2006, 263 p.

Cote : 301 BAU

L'impact de la société sur un acte aussi individuel que le suicide est peut-être l'énigme majeure à laquelle les sociologues, depuis Durkheim, ont été confrontés. Pourquoi les hommes se tuent-ils plus que les femmes ? Les jeunes moins que les vieux ? Les urbains plus que les ruraux ? Les Catholiques moins que les Protestants ? Pourquoi le dimanche moins que le lundi ? Et l'été plus que l'hiver ? En temps de paix plus qu'en temps de guerre ? Nous disposons, aujourd'hui, sur toutes ces questions, d'informations sérieuses à l'échelle de la planète. Et c'est dérangeant pour l'esprit. La croissance du taux de suicide avec l'âge pouvait passer pour un fait de nature : vieillir amène son lot de soucis. Mais l'idée est trop courte. Depuis les chocs pétroliers, le suicide des jeunes augmente et celui de leurs aînés se maintient ou diminue.

BROUDIC Jean-Yves, « Le suicide, réalité sociale et réalité psychique », *Le Journal des psychologues*, n° 262, 11/2008, pp. 58-62.

Cote : JDP 262

L'ouvrage d'Emile Durkheim, *Le Suicide. Étude de sociologie*, paru en 1897, est considéré comme l'un des livres fondateurs de la démarche sociologique et a donné suite à de nombreuses analyses dans la même veine. Mais les analyses sociologiques du suicide présentent des contradictions et des limites que le recours à certains concepts de la psychanalyse permet de dépasser.

COURTET Philippe, *Suicide et tentatives de suicide*, Paris : Médecin-Sciences Flammarion, 2010, 350 p.

Cote : 616 COU

Cet ouvrage fait le point des connaissances sur le suicide. La première partie fournit des données épidémiologiques et sociologiques des conduites suicidaires et tente une définition. La deuxième partie fait état des recherches sur le sujet et des liens avec les neurosciences, les conditions de vie et la maltraitance puis propose une réflexion sur la modélisation des conduites suicidaires. La troisième partie aborde le risque suicidaire en fonction du type de population exposée, par pathologies, selon les conditions de vie puis traite de la prévention des conduites suicidaires. La dernière partie détaille l'organisation de la prise en charge des personnes ayant fait une tentative de suicide, les thérapeutiques médicamenteuses et psychologiques, le rôle de l'environnement social.

CYRULNIK Boris, *Quand un enfant se donne la mort*, Paris : Ed. Odile Jacob, 2011, 158 p.

Cote : 150 CYR

Jusqu'à présent, personne n'avait osé aborder, voire effleurer cette triste réalité du suicide des enfants, préférant souvent la nier en la dissimulant au travers de jeux dits dangereux. Le suicide touche aussi les plus petits, les enfants, les préadolescents. Je suis convaincue que la lecture de ce livre remarquable permettra de sauver des vies. Je suis convaincue que ce travail est vital afin d'agir pour prévenir la souffrance des enfants qui, par désespoir, faute d'être entendus par les adultes, agissent de manière risquée jusqu'à l'accident fatal prévisible. Le travail inédit réalisé par Boris Cyrulnik à travers une approche pluridisciplinaire mêlant neurobiologie, biochimie, psychologie, sociologie et autres disciplines nous éclaire. Ce livre nous donne de l'espoir. Nous pouvons tous, dès à présent, être des acteurs de la prévention du suicide des enfants. L'amour, l'affection, les liens familiaux, l'écoute d'adultes constituent des protections efficaces. Je crois que le message le plus important de ce livre remarquable de Boris Cyrulnik, c'est que l'histoire n'est jamais écrite » Jeannette Bougrab, Secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de la Vie associative

DEJOURS Christophe, BÈGUE Florence, *Suicide et travail : que faire ?*, Paris : PUF, 2009, 129 p.

Cote : 150 DEJ

Pourquoi le travail conduit-il certains d'entre nous à se suicider ? Que signifient ces actes, quel message adressent-ils à ceux qui restent ? Que s'est-il passé dans le monde du travail pour que des suicides soient perpétrés jusque sur les lieux du travail ? En quoi consistaient les protections qui permettaient naguère de conjurer ce fléau ? Que faire après un suicide ? Quelles investigations convient-il de mettre en oeuvre pour élucider les étapes du processus conduisant à la mort ? Quelles transformations de l'organisation du travail peut-on envisager pour reconstruire le tissu social et les solidarités sans lesquelles il n'y a pas de prévention du suicide possible ? Ce livre rassemble les principales données cliniques et théoriques sur le suicide au travail. Prenant appui sur une intervention menée après plusieurs suicides sur un même site, les auteurs proposent une série de principes sur lesquels il est possible de fonder une action rationnelle.

HUET Romain, « Et si je suis désespéré, à qui dois-je en vouloir ? », *Revue française d'éthique appliquée*, n° 2, 2016, pp. 118-132.

Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-francaise-d-ethique-appliquee-2016-2-page-118.htm> (consulté le 14/01/2019)

À partir d'une enquête sociologique au sein d'une association de prévention du suicide, ce texte se propose d'analyser les problèmes posés par l'écoute de la souffrance à distance. Il s'agit d'envisager l'écoute au sens de M. Foucault, comme une « technologie de pouvoir » qui s'ignore. L'écoute participerait à fabriquer un sujet psychologique, individualisé et dépolitisé. Plus globalement, l'écoute telle qu'elle est pensée actuellement entraînerait une désimplification de la volonté politique en ajournant la possibilité pour la colère de faire son droit, et en évacuant toutes réflexions sur les causes sociales de la souffrance. Se faisant, l'écoute pourrait avoir tendance à accentuer le repli du sujet sur lui-même.

MISHARA Brian L, TOUSIGNANT Michel, *Comprendre le suicide*, Québec : Presses de l'Université de Montréal, 2004, 172 p.

Cote : 150 MIS

Le suicide frappe partout et à tous les âges, de l'enfance à la vieillesse. On connaît pourtant fort mal ce phénomène encore tabou. Qu'en est-il exactement ? Pourquoi, en fin de compte, décide-t-on de mettre un terme à sa vie ? Y a-t-il des différences entre pays ? des différences entre les hommes et les femmes ? des groupes à risque ? Est-ce que la dépression, l'alcool, les abus et les négligences familiales peuvent être perçus comme des facteurs de risque ? Qu'est-ce qui distingue le suicide de l'euthanasie et du suicide assisté ? Voici quelques-unes des questions qui sont au cœur de cet ouvrage. Comprendre le suicide pour mieux le prévenir, c'est aussi un des enjeux soulevés par les auteurs, qui préconisent une vraie concertation entre les chercheurs les intervenants et les familles. Finalement, c'est à notre responsabilité collective face à la souffrance que les deux spécialistes font appel devant une question dont l'enjeu éthique reste entier.

MOREL Geneviève, dir., *Clinique du suicide*, Ramonville-St Agne : Erès, 2002, 300 p.

Cote : 150 MOR

Le suicide est un véritable fléau social, faits divers et statistiques le prouvent. Les cliniciens, psychanalystes, pédiatres, médecins généralistes, psychologues le rencontrent quotidiennement comme une énigme à résoudre dans l'urgence, s'il n'est pas déjà trop tard. Après une tentative de suicide, le psychanalyste n'a qu'un seul remède: laisser parler le sujet, voire l'inciter à la parole, lorsqu'il le rencontre après un passage à l'acte qui l'a laissé muet et atterré. Il en résulte un savoir surprenant, construit à partir de ce que le sujet voulait occulter en rejetant son inconscient dans l'acte. Cette production a un effet thérapeutique et elle peut prévenir une répétition fatale. Par ailleurs, elle nous enseigne sur les causes du suicide (contingence ou nécessité?) sur la nature de son agent (objet ou sujet?) sur les circonstances et le moment de sa décision (choix forcé ou liberté?) sur la place du sujet dans (ou hors de) son acte. La gageure de ce livre est donc de faire parler ce qui s'était refusé au dire, au prix de la vie: d'où de nombreuses études de cas cliniques ou littéraires qu'y trouvera le lecteur, car il s'agit d'un savoir singulier où le détail compte, et qui ne se laisse pas facilement rassembler en des catégories générales. Son pari est aussi une rencontre et un dialogue entre des cliniciens et des savants d'autres disciplines: littérature, philosophie, philologie, anthropologie, qui, tous ont été interrogés et touchés par ce problème.

Observatoire National du Suicide, *Suicide, connaître pour mieux prévenir : dimensions nationales, locales et associatives – 2<sup>e</sup> rapport [en ligne]*, Paris : Observatoire National du Suicide, 2016. 480 p.

Disponible sur : [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/2e\\_rapport\\_de\\_l\\_observatoire\\_national\\_du\\_suicide.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/2e_rapport_de_l_observatoire_national_du_suicide.pdf) (consulté le 14/01/2019)

Ce rapport présente les données et les actions des associations de prévention du suicide en France et aborde la question des facteurs de risque et de vulnérabilité au suicide. Enfin, il offre un panorama des travaux régionaux et infrarégionaux des données sur le suicide et les tentatives de suicide.

PETITCLERC Jean-Marie, *Et si on parlait du suicide des jeunes*, Paris : Presses de la Renaissance, 2005, 115 p.

Cote : 360 PET

Chaque année en France, près d'un millier de jeunes de moins de 24 ans se donnent la mort. Alerté par ce véritable « fait de société », mais aussi par le manque de prévention et de communication sur ce douloureux sujet, Jean-Marie Petitclerc nous donne les clés pour mieux le comprendre et savoir réagir. Fort de son expérience d'éducateur spécialisé et éclairé notamment par les réflexions de Tony Anatrella, il analyse les principales causes du suicide des adolescents - la volonté de fuir une situation insupportable, l'appel au secours que l'adulte n'entend pas, l'épreuve du deuil, le besoin de relever un défi ou le désir de se sacrifier. Conjuguant des témoignages de jeunes et le style direct de l'auteur, cet ouvrage au parler « vrai » est une aide précieuse pour apprendre à déceler les signes avant-coureurs d'un comportement suicidaire, mais aussi pour redonner le goût de vivre aux adolescents qui ont tenté de mettre fin à leurs jours, et pour soutenir leur entourage.

SOREL Pierre, VEDRINNE Jacques, WEBER Didier, *Le geste ultime : essai sur l'énigme du suicide*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 2003, 143 p.

Cote : 616 SOR

Cet essai est destiné à permettre une meilleure compréhension du suicide dans son énigme. Le cheminement suivi intrigue et fait répondre des références littéraires largement reconnues avec des données cliniques issues de longues années de soins aux suicidants. Les médias, comme certaines présentations scientifiques, le décrivent dans sa dimension essentiellement spectaculaire et émotionnelle ; il en résulte un aveuglement que les auteurs cherchent à contourner par l'étude de sa dimension historique et par la prise en compte des forces qui jouent dans la société contemporaine. Avec l'appui de la psychanalyse, ils contribuent à l'élaboration d'une clinique de la parole et de l'échange plus que d'une clinique du regard.

## Repérer et agir

---

BECK François, FIRDION Jean-Marie, LEGLEYE Stéphane, SCHILTZ Marie-Ange, *Les minorités sexuelles face au risque suicidaire*, Saint-Denis : Inpes, 2010, 110 p.

Cote : 360 BEC

Depuis la fin des années 1990 (aux États-Unis d'abord, puis dans d'autres pays dont la France), les enquêtes les plus probantes ont mis en évidence un risque suicidaire plus élevé parmi les jeunes des minorités sexuelles - gays, lesbiennes, bisexuel(le)s, transgenres - et ceux qui se questionnent sur leur identité sexuelle ou de genre. L'homophobie est aujourd'hui le facteur de risque le mieux identifié pour comprendre cette sursuicidalité. Les phénomènes d'exclusion, de mépris et de stigmatisation peuvent en effet provoquer une perte d'estime de soi, une perte de confiance dans l'avenir et les autres. Le soupçon d'appartenance à une minorité sexuelle ou de non-conformité de genre - qui peut toucher tout jeune, indépendamment de son orientation sexuelle effective - conduit également souvent la personne qui le subit à une grande détresse qui favorise les symptômes suicidaires. Quelle que soit la stratégie mise en oeuvre par le jeune pour éviter ou résister à une discrimination, le coût psychique et physique est souvent élevé. D'autant que par rapport à d'autres types de discriminations, les discriminations homophobes ou liées à une non-conformité aux stéréotypes de genre se caractérisent par un faible soutien de la famille, une faible intervention des adultes et des préjudices particulièrement précoces. Il existe en France des initiatives de prévention de ces discriminations et du risque suicidaire qui gagneraient à être mieux connues et parfois généralisées. Autre piste de travail : la sensibilisation des professionnels en contact avec les jeunes, qu'ils viennent des champs éducatif, sanitaire, social, judiciaire... Enfin, pour continuer à améliorer nos connaissances, il semble essentiel d'intégrer plus nettement, en amont de la conception des enquêtes, ces phénomènes spécifiques que sont l'homophobie, la lesbophobie, la transphobie et le sexisme.

BERNUS Didier, *Suicide : plaidoyer pour une prévention active* [en ligne], Paris : Conseil économique, social et environnemental, 2013, 50 p. (Avis du Conseil économique, social et environnemental).

Cote : DOS 129

Disponible sur : [http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2013/2013\\_08\\_suicide\\_plaidoyer.pdf](http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2013/2013_08_suicide_plaidoyer.pdf) (consulté le 14/01/2019)

Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, Comité français d'éducation pour la santé, Fédération nationale de la mutualité française, *Prévention primaire du suicide des jeunes - Recommandations pour les actions régionales et locales* [en ligne], Vanves : CFES, 2001, 122 p.

Disponible sur : <http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/508.pdf> (consulté le 14/01/2019)

Ce guide d'action est destiné aux acteurs de terrain désirant s'engager dans la prévention du suicide des jeunes, ainsi qu'à tous ceux qui, déjà engagés, souhaitent interroger leurs pratiques et peut-être trouver de nouvelles pistes d'action. Ce guide expose des expériences conduites par des praticiens de l'éducation pour la santé. Celles-ci permettent à l'éducateur de santé d'approfondir sa connaissance de la prévention primaire du suicide des jeunes, d'élaborer une démarche éducative, de conduire une sensibilisation des parents et des professionnels de l'enfance et de l'adolescence. L'intervention est axée sur une bonne compréhension de ce qu'est la santé globale, le développement des compétences psychosociales et la participation des jeunes aux actions qui leur sont destinées.

CASTELLI DRANSART Dolores Angela, GUERRY Sophie, « La collaboration : enjeu vital en santé mentale. Le cas du suicide en Suisse », *Le Sociographe*, n° 42, juin 2013, pp. 79-88.

Cote : SCG 42/13

Résultats d'une étude qualitative menée en Suisse sur les modalités de collaboration entre professionnels du social et de la santé confrontés à la suicidalité de leurs usagers. Une collaboration constructive permet d'améliorer la qualité et la pertinence de l'accompagnement et représente un facteur de protection pour la personne suicidaire. La collaboration soulève néanmoins des enjeux dont la gestion de l'information et des divers niveaux de responsabilité ou l'articulation d'approches théoriques et de pratiques différentes.

CHARAZAC-BRUNEL Marguerite, *Le suicide des personnes âgées : clinique, prévention et prise en charge*, Toulouse : Erès, 2014, 270 p.

Cote : 150 CHA

Dans la population âgée, le suicide est une des trois principales causes de décès avec le cancer et les maladies cardio-vasculaires. Pourquoi, comment, dans quelles circonstances se donne-t-on la mort à un âge avancé ? Même si une certaine idéologie le présente comme un acte de courage presque nécessaire, le suicide demeure par essence un acte de désespoir face à la douleur physique et psychique. Le projet de mourir peut aussi survenir dans un mouvement de révolte, de clivage affectif et émotionnel, associé à un désir de toute-puissance sur la vie et la mort, mais également sur autrui. Les conséquences sur les générations suivantes et l'entourage sont redoutables. Par ailleurs, la prévention du suicide de la personne âgée est plus complexe et plus difficile que celle de l'adolescent tandis que le risque léthal est plus élevé. L'auteur offre ici une synthèse concernant les données épidémiologiques, les différents types de conduites suicidaires, les facteurs de risques, les signes précurseurs, les leviers de la prévention, les aides proposées aux sujets vieillissants pour faire face à l'angoisse et la dépression. Elle met en évidence la nécessité, pour les soignants, l'entourage et la personne âgée, de dépasser les dénis, tabous et secrets pour oser parler de la mort à venir.

Comité stratégique de la santé mentale et de la psychiatrie, *Feuille de route en santé mentale et psychiatrie* [en ligne], Paris : Ministère des solidarités et de la santé, 2018, 31 p.

Disponible sur : [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/180628\\_-\\_dossier\\_de\\_presse\\_-\\_comite\\_strategie\\_sante\\_mentale.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/180628_-_dossier_de_presse_-_comite_strategie_sante_mentale.pdf) (consulté le 14/01/2019)

CROZAT Bruno, TERRA Jean-Louis, « Prévenir le suicide des personnes âgées », *Lien social*, n° 1011, 2011, pp.10-15.

Cote : LIE 1011

DU ROSCOËT Enguerrand, BECK François, « Les interventions évaluées dans le champ de la prévention du suicide : analyse de la littérature » [en ligne], *La santé de l'homme*, n° 422, 2012, pp. 4-6.

Disponible sur : <http://inpes.santepubliquefrance.fr/SLH/pdf/sante-homme-422.pdf> (consulté le 14/01/2019)

Dans quelle mesure les interventions en matière de prévention du suicide sont-elles efficaces ? La revue de littérature réalisée à partir des actions évaluées au niveau international vient préciser les différentes pistes d'intervention envisageables. L'analyse proposée ici permet de mettre en lumière les éléments utiles à la réflexion ainsi qu'à l'élaboration d'actions.

Fédération Française des Psychiatries, *Conférence de consensus : la crise suicidaire : reconnaître et prendre en charge. Texte des recommandations* [en ligne], Paris : ANAES, 2000, 31 p.

Disponible sur : [http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c\\_266786/fr/crise-suicidaire-recommandations-version-longuepdf](http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_266786/fr/crise-suicidaire-recommandations-version-longuepdf) (consulté le 14/01/2019)

L'objectif de cette conférence de consensus est d'améliorer le repérage de la crise suicidaire et l'organisation de la prise en charge afin de prévenir le suicide. Les recommandations répondent aux questions suivantes : Quelle définition pour la crise suicidaire ? Comment les non-professionnels peuvent-ils repérer une crise suicidaire et quelle première attitude adopter ? Comment reconnaître et évaluer la crise suicidaire en milieu sanitaire ? Quels modes d'intervention proposer ? Faut-il un suivi après la crise et sur quelle durée l'envisager ?

LANE Julie, ARCHAMBAULT Johanne, COLLINS-POULETTE Marilou (et al.), *Prévention du suicide : guide de bonnes pratiques en prévention du suicide à l'intention des intervenants des centres de santé et de services sociaux* [en ligne], Québec : Ministère de la santé et des services sociaux-Direction des communications, 2010, 83 p.  
Disponible sur : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2010/10-247-02.pdf> (consulté le 14/01/2019)

Ce guide de bonnes pratiques a pour objectif de soutenir les compétences professionnelles liées à l'intervention auprès de la personne suicidaire : l'accueil et le repérage de la personne suicidaire, l'estimation de la dangerosité du passage à l'acte, l'intervention auprès de la personne suicidaire ainsi que l'orientation, la référence ou l'accompagnement vers les partenaires du Centre de santé et de services sociaux et dans le réseau local de services. Si la première partie du guide est centrée sur le contexte québécois, la suite du guide propose des bonnes pratiques à inclure dans l'intervention en prévention du suicide, de l'accueil de la personne suicidaire et la création d'une alliance thérapeutique, à l'adaptation de l'intervention aux caractéristiques de la personne suicidaire. Le guide se termine par une grille d'autodiagnostic des connaissances et des compétences en prévention du suicide.

LE HEUZEY Marie-France, *Suicide de l'adolescent*, Paris : Masson, 2001, 120 p.

Cote : 616 LEH

Sous forme de guide, cet ouvrage indique la conduite à tenir face à une tentative de suicide, détaille les facteurs de risque qui doivent toujours être présents à l'esprit du praticien même lors d'une consultation de routine, récapitule les différentes formes de troubles du comportement rencontrées (dépression, troubles des conduites, boulimie, anorexie..) et décrit les moyens thérapeutiques médicamenteux ou psychologiques des pathologies suicidaires de l'adolescent. Emaillé de nombreux cas cliniques, cet ouvrage dresse un tour d'horizon des différentes formes du suicide de l'adolescent et des moyens de prévention actuels

MAISONNEUVE Catherine, « Prévenir le suicide de la personne âgée », *La Gazette santé-social* n° 57, 11/2009, pp. 32-33.

Cote : GAZ 57

Observatoire National du Suicide, *Suicide : enjeux éthiques de la prévention, singularités du suicide à l'adolescence* [en ligne], Paris : Observatoire National du Suicide, 2018. 218 p.

Disponible sur : <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/ons3.pdf> (consulté le 14/01/2019)

Ce rapport aborde les enjeux éthiques que soulève la prévention du suicide. Une seconde réflexion aborde les comportements suicidaires chez les jeunes, leurs singularités ainsi que les actions efficaces pour les prévenir. Enfin, un état de l'avancement des travaux de l'Observatoire est également présenté.

RIGAUD Anne-Sophie, GALLARDA Thierry, ZAJDENWEBER Marc, MANGIN Rémi, et al, *Prévention du suicide chez les personnes âgées* [en ligne], Paris : Comité National pour la Bienveillance et les Droits des Personnes Agées et des Personnes Handicapées (CNBD), [2013], 74 p.

Cote DOS 129

Disponible sur : [http://www.social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/CNBD\\_Prevention\\_du\\_suicide\\_Propositions\\_081013.pdf](http://www.social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/CNBD_Prevention_du_suicide_Propositions_081013.pdf) (consulté le 14/01/2019)

La première partie du document présente des éléments d'analyse du suicide en France : données épidémiologiques, définition et compréhension du suicide. La deuxième partie dresse un état des lieux de la prévention en France : plans, rapports, recommandations et dispositifs existants.

« Suicides : comprendre, prévenir », *Cultures en mouvement*, n° 44, 2002, pp. 21-49.

Cote : CUL 44/02

WALTER Michel, « La crise suicidaire : évaluation du potentiel suicidaire et modalités d'intervention » [en ligne], *ADSP*, n° 45, 2003, pp. 25-30.

Disponible sur : <http://www.hcsp.fr/Explore.cgi/Telecharger?NomFichier=ad452530.pdf> (consulté le 14/01/2019)

## Centre de Ressources Documentaires

IRTS de Franche-Comté

1, rue Alfred de Vigny CS 52107

25051 BESANÇON Cedex

Tél : 01 81 41 61 41

Courriel : [crd@irts-fc.fr](mailto:crd@irts-fc.fr)

Catalogue : <http://www.documentation-irts-fc.fr>

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, mercredi : 9h – 17h

Judi : 13h30 – 17h

Vendredi : 9h – 16h30

Le CRD est ouvert à tout public.

L'accès est gratuit pour les étudiants, stagiaires et  
personnels de l'IRTS,  
payant pour les personnes extérieures (23 €)